

Tout envoi d'argent et toutes les rés. se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration

ABONNEMENTS

UN AN	SIX MOIS
Ltq. Ltq.	
Constantinople.....9	5.
Province.....11	6
Etranger frs...100 frs...60	

LE BOSPHORE

9me Année
Numéro 584
SAMEDI
8 OCTOBRE 1921
Le No 100 PARAS

Journal Politique, Littéraire et Financier
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT
Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

Laissez dire : laissez- nous blâmer, condamner, emprisonner, laissez- nous perdre, mais publiez notre pensée
PAUL-LOUIS COURIER

RÉDACTION-ADMINISTRATION
Péra, Rue de Petits-Champs, No 5

TELEGRAMMES "BOSPHORE" PERA
Téléphone Péra 2089

L'union de l'Autriche à l'Allemagne

D'après des déclarations maintes fois répétées, la dernière guerre a été « la guerre de la démocratie contre l'autocratie ». Donc l'Autriche était condamnée à disparaître. Quant à l'Allemagne, qui aurait dû être disloquée, démembrée la première, son unité a été respectée, voire consolidée et renforcée. Quoi qu'il en soit, l'empire d'Autriche a vécu. Ce qu'il en reste sous le nom de « République autrichienne » n'est plus que l'ombre vaine d'un grand nom. Chaque nationalité, importante ou minuscule, revendique son statut personnel, réclame son indépendance. Les groupements ethniques de même sang, autrefois épars dans la monarchie et séparés les uns des autres par des agglomérations de races différentes, tendent de plus en plus à se rapprocher entre eux et même à s'unir avec leurs congénères de l'étranger.

Ce morcellement de la monarchie autrichienne présente un grand danger auquel le préjugé démocratique — ce que Charles Maurras appelle *Morbus democraticus* — a empêché de prêter l'attention voulue. La dissolution de l'empire des Habsbourg, en effet, ne peut que profiter à l'Allemagne et lui apporter, dans un avenir plus ou moins rapproché, un surcroît de force de nature non seulement à compenser les pertes de la guerre, mais à les mettre en état de recommencer la partie qu'elle vient de perdre.

En même temps qu'elle tenait le rôle de « marche » de l'Europe sur le Danube, l'Autriche servait en Allemagne de contrepoids à la Prusse, son ennemie née. Du jour où l'empereur Léopold Ier, pressé d'argent, consentit à ce que l'électeur de Brandebourg s'érigeât en roi de Prusse, les Hohenzollern s'étaient dressés en face des Habsbourg, n'aspirant qu'à le chasser du Saint-Empire pour les confisquer à leur profit. Léopold avait commis une faute identique à celle de Sigismond de Pologne, lorsque celui-ci permit à Albert de Brandebourg — qui venait d'embrasser la Réforme pour escamoter les possessions de l'ordre teutonique — de convertir le duché de Prusse en un Etat séculier, fief de la Pologne. Le Habsbourg n'avait pas compris qu'il élevait de ses propres mains le rival qui devait le déposer. Le prince Eugène de Savoie, aussi remarquable comme homme d'Etat que comme homme de guerre, avait vu juste lorsqu'il disait qu'on aurait dû pendre ceux qui avaient conseillé une semblable folie à l'empereur.

Sauf pendant les guerres de la Révolution et de l'Empire l'Autriche a toujours trouvé la Prusse parmi ses ennemis. Pour qu'elle devint inféodée à Berlin et qu'elle acceptât le rôle de « brillant second », c'est-à-dire d'humble satellite, il faut que Pest prit la haute main sur Vienne. L'alliance austro-allemande fut l'œuvre du parti libéral hongrois qui dominait l'esprit calviniste. Il n'en restait pas moins que l'Autriche, quelque docile qu'elle montrât aux injonctions de Berlin, était un obstacle au pangermanisme. Les visées mêmes de celui-ci sur les provinces allemandes de l'Autriche, pour les rattacher à la plus grande Allemagne, devaient finir par provoquer un conflit armé entre les deux pays. C'est même dans l'espoir de réussir cette absorption des pays allemands de l'Autriche, sans en avoir à décompter, que l'Allemagne poussait celle-ci vers l'Orient et qu'elle lui avait confié, en quelque sorte, la mission d'accomplir le *Drang nach Osten* dont le succès devait lui procurer de suffisantes compensations à la perte de ses possessions de langue allemande.

Actuellement, l'écrasement de l'Allemagne et de l'Autriche-Hongrie dans la dernière guerre menace d'avoir pour conséquence imprévue cette union des Allemands d'Autriche avec les Allemands du Reich. Les pangermanistes de Vienne non moins que ceux de Berlin y travaillent avec ardeur. Telle qu'elle a été constituée par les traités, avorton à tête énorme, on ne peut plus démesurée ; repoussée de partout, sauf de l'Allemagne ; destinée à être, économiquement, la serve des Etats issus du démembrement de l'empire habsbourgeois ; en lutte armée avec la Hongrie, la République autrichienne ne saurait vivre de ses propres moyens. Elle meurt de faim. Et si elle tient aux comitats occidentaux de la Hongrie — où Magyars et Allemands se balançaient à peu près en nombre — dont au moment de la discussion du traité de St-Germain elle ne se souciait guère, c'est qu'elle peut y trouver du pain.

Primum est vivere. La question de ventre prime tout. Déjà, au mois d'avril dernier, à propos d'une note de l'Entente relative au plébiscite pour le rattachement à l'Allemagne, le chancelier Mayr déclarait au conseil national : « Le gouvernement est persuadé de la nécessité d'assurer tout d'abord au peuple les moyens d'existence indispensables ; aussi le gouvernement ne trouve pas désirable de troubler l'action des secours par la question de la réunion à l'Allemagne. Mais le gouvernement n'hésitera pas, en cas d'insuccès de l'action de secours, à employer un autre moyen légal, reconnu par l'article 88 du traité de paix, c'est-à-dire de s'adresser à la Société des nations pour la réunion à l'empire allemand. » Et l'Assemblée votait une résolution attestant pour l'Autriche « le droit de demander à la Société des nations la permission de se réunir à l'empire allemand ». C'est ce que répètent à nouveau, à propos du Burgenland, les journaux du chancelier Schober. C'est ce qu'on cherchera à réaliser, tôt ou tard.

A. de La Jonquière.

UNION FRANÇAISE

On annonce pour le 10 octobre un grand concert-bal-cabaret à l'Union Française organisé au profit des étudiants russes qui se rendent à Prague. Nous ne saurions trop recommander à nos lecteurs cette fête de charité à l'organisation de laquelle préside un comité composé de hautes personnalités et dont le but mérite toutes les sympathies. Cette soirée qui promet d'être un grand succès artistique et mondain est placée sous le haut patronage de Mmes Pelté, Bristol, Lady Rumbold, Dumesnil, baronne Wrangel et Neratow. L'appui et le concours actif de ces dames en faveur de cette œuvre sont une garantie du triomphe réservé le 10 octobre à ce concert-bal-cabaret.

Le prix d'entrée est de 1 Ltq par billet.

Le "Times", et la France

Londres, 6 T.H.R. — Le *Times* publie à la date du 4 octobre, un important article consacré exclusivement à la France.

En présentant ce numéro à ses lecteurs, la rédaction du journal signale que les statistiques et les indications qui y sont contenues donneront seulement une faible idée des destructions dont souffre le Nord de la France et qui resteront une source de juste indignation.

Le *Times* exprime l'espoir que la France, sortant des difficultés qui résultent inévitablement de la guerre, s'affirmera dans la belle situation qu'elle s'est acquise, par son génie et son travail et que l'Entente fera la pierre angulaire de la paix mondiale.

La guerre en Anatolie

Les lettres de M. Venizélos

Le courrier d'Athènes vient de nous apporter l'*Eleftheros Typos* qui a publié deux lettres de M. Venizélos adressées d'Aix-les-Bains à un de ses amis politiques dont on ne dit pas le nom mais qui, sans doute, ne les a rendues publiques qu'avec l'assentiment de leur auteur.

La première datée du 316 juillet 1921 fait allusion au refus de la Grèce d'accepter la médiation que les puissances lui avaient offerte en même temps qu'à la Turquie. Ce refus, dit M. Venizélos, constitue le crime suprême que le gouvernement ait commis envers la Grèce. « Comment, dit-il, peut-on parler de continuation de notre politique nationale par le gouvernement issu des élections du 1er novembre alors que par ces élections et par la rupture qui s'en est suivie de notre alliance avec les grandes puissances la base même de cette politique a été renversée ? »

Etait-il possible que j'eusse songé jamais à entreprendre une guerre contre la Turquie sans avoir l'alliance avec nos alliés et surtout en opposition avec eux ?

Malheureusement nous avons repoussé la médiation, alors qu'on ne nous demandait même pas une acceptation en blanc. Les puissances étaient disposées à nous communiquer au préalable les conditions auxquelles elles consentaient à intervenir. Ces conditions, d'après le point de vue anglais, seraient : conservation de la Thrace jusqu'à Tchataldja, autonomie de Smyrne avec son hinterland sous un gouverneur général nommé par la Société des nations qui aurait organisé l'administration et les forces militaires et qui aurait demandé le retrait des troupes grecques quand il aurait jugé ces forces suffisantes.

Il faut noter qu'en soutenant que le gouvernement a commis un crime en n'acceptant pas la médiation des puissances je ne prétends point que les Turcs eussent accepté une solution conforme au point de vue anglais. Mais en cas de refus des Turcs d'accepter, la Grande-Bretagne aurait pu en face de l'opinion publique entreprendre de nous appuyer dans notre lutte pour imposer le traité de Sévres. Tandis qu'aujourd'hui, ce refus provenant de nous l'opinion publique anglaise ne permettra en aucun cas au gouvernement de nous aider et une aide de ce genre est en conséquence exclue.

Une victoire militaire telle qu'elle pût soumettre l'ennemi à notre volonté et l'obliger à signer et à exécuter le traité que nous lui aurions dicté est absolument exclue pour toute personne douée encore de saine raison. Au surplus, même après une pareille victoire nous aurions à subir la révision du traité, qui nous serait imposée par les puissances comme elles l'ont imposée à la Russie par le traité de San Stefano.

Dès lors qu'une victoire militaire de ce genre est exclue, pour autant que l'ennemi sait que nous sommes diplomatiquement isolés et que sa capitale se trouve protégée contre toute attaque de notre part par ceux-là même qui furent nos alliés, à quoi peut conduire une reprise des opérations ?

La vérité est que les gouvernants d'aujourd'hui continuent la guerre, malgré l'isolement où se trouve la Grèce, parce qu'ils veulent laisser plus encore le peuple grec et l'amener à demander lui-même à tout prix la fin de la guerre, afin qu'il considère alors comme des bienfaiteurs ceux qui lui apporteront la paix. On renouvelle, en d'autres termes, ce qui s'est passé en 1915-1916 quand la mobilisation fut maintenue pendant dix mois, non dans l'intérêt de la Grèce mais pour briser l'âme nationale.

La seconde lettre de M. Venizélos est datée de Luchon, 26 août 9 septembre.

« A la suite de l'action dissolvante apportée par le gouvernement dans l'armée, par l'éloignement de chefs d'armée éprouvés, j'avoue que je nourris de nombreuses inquiétudes au sujet de la dernière offensive. Heureusement l'héroïsme

grec a démenti mes inquiétudes et les dernières victoires sont venues améliorer sensiblement notre situation. Mais il ne faut pas supposer que nous touchons aux termes de nos difficultés. Quant à moi, c'est l'avance vers Angora qui m'inquiète le plus. Cette avance ne se serait imposée que s'il existait un espoir de cerner l'armée de Kémal et de l'obliger à se rendre. Il ne faut pas compter sur une telle faute de la part de l'ennemi. Au contraire de sa tactique jusqu'à ce jour il appert qu'il évite une bataille décisive et cherche à nous entraîner aussi loin que possible à l'intérieur. Dans une pareille éventualité, l'occupation d'Angora ne nous vaudra pas des avantages analogues à ceux qui découlent de l'éloignement de notre base véritable. Car il ne faut pas oublier qu'Angora n'est pas la capitale réelle de l'ennemi. C'est une ville de 4me ordre, servant provisoirement de centre pour le mouvement kémaliste (censuré). Ainsi, même une occupation d'Angora ne nous mènerait pas à la fin de la guerre, tout autant que le régime actuel en Grèce ne permet pas d'exploiter diplomatiquement nos sacrifices et nos succès (censuré).

Un Français, personnage très officiel, à qui je me plaignais, il y a à peine quinze jours, de la politique peu philhellénique de la France et démontrant que cette politique va absolument à l'encontre des intérêts français, puisqu'elle sacrifie l'amitié de la Grèce, pays plein de vigueur et de grand avenir, en faveur de la Turquie, Etat irrémédiablement déchu, me répondit : — Je ne nie pas la valeur et la force de votre argumentation, je crois même, pour ne pas dire davantage, que vous avez raison. Mais ne croyez pas, après cet aveu, que notre politique devient incompréhensible. Nous sommes un peuple démocratique et nous devons conformer notre politique aux puissants courants de l'opinion publique. Et pour l'opinion publique française, le régime actuel en Grèce est inadmissible.

E. VENIZELOS

Communiqué officiel hellénique

5 octobre

Front d'Eske-Chéhîr — Calme.

Front d'Afion-Karahissar. — Nos troupes continuent leur attaque, repoussant l'ennemi vers le nord-est et vers l'est.

Généralissime PAPOULAS

NOUVELLES D'ATHENES

Athènes, 5 octobre.

M. Sterghiades, haut-commissaire à Smyrne, est parti, rentrant à son poste. Avant son départ, il a été reçu en audience par le roi.

Un riche Hellène originaire du nord de l'Epire, établi en Amérique, a envoyé 200 mille drachmes pour les besoins de la cause du Nord Epire. De nombreux autres, établis en Egypte ou en Amérique, ont offert des sommes importantes dans le même but.

Bureau de presse du Haut-Commissariat de Grèce

En Grèce

Athènes, 6. T. H. R. — L'opinion publique grecque paraît accueillir défavorablement les revers des armées de Constantin en Anatolie.

En Grèce, le gouvernement grec a dû envoyer des contingents militaires, pour parer aux incidents que fait craindre une agitation de la population.

Préparatifs

Rome, 6. A. T. I. — On télégraphie d'Adalia que la situation générale en Anatolie reste grave. Les Kémalistes continuent leurs préparatifs en vue de poursuivre activement, pendant l'hiver aussi, la campagne contre les Grecs.

Les Kémalistes parlent

d'offensive générale

Selon l'*Ikdam* les Kémalistes déclancheraient sous peu une offensive générale d'Eske-Chéhîr à Afion-Karahissar.

La Lstg. à 700 Pts. et l'Or à 790

La Lstg. a atteint cette semaine 700 Pts. sur le marché de Galata, et l'Or a été aux environs de Pts. 800. Le papier-monnaie turc continue à baisser et pour que la guerre se prolonge en Anatolie, on ne peut pas prévoir le cours auquel il peut tomber. C'est là une constatation douloureuse pour ce pays, car c'est la ruine progressive, surtout de l'indigène qui possède en majeure partie, sinon en totalité, le papier-monnaie.

Il existe trois causes essentielles à cette baisse.

La première est la nécessité pour la place, de se procurer chaque mois une quantité importante de Lstgs. pour payer le ravitaillement de la ville. Il ne faut pas oublier, en effet, que tout nous vient de l'étranger, depuis la farine et le sucre jusqu'aux souliers et aux habits. Et presque aucune exportation n'existe de Constantinople, pour contrebalancer cette importation, d'où demande continue de change sans presque aucune contrepartie.

La seconde raison réside dans la nécessité pour la Dette Publique, de se faire une importante provision de Lstgs. pour le paiement des coupons de l'Unifié et des Lots turcs. La convention de l'Unifié dit, en effet, que les porteurs sont libres de se faire payer à Constantinople, à Londres ou à Paris, pour ne parler que des capitales alliées. Or, tous exigent — et on le comprend — le paiement à Londres, cette devise étant la plus chère. La Dette Publique ne

peut que se conformer à ce désir des porteurs et offrir continuellement sur place le papier-monnaie turc qu'il encaisse pour acheter des Lstgs.

La troisième raison est la hausse récente de la Lstg. sur le marché de Paris, d'où nécessité d'établir une parité à Constantinople, soit en baissant le cours du franc, soit en haussant la Lstg. C'est cette dernière éventualité qui en est résultée.

A ces trois raisons, les seules, à ajouter, évidemment, l'effondrement d'une place où la spéculation joue également son rôle. C'est d'ailleurs, en des situations pareilles, que la spéculation se donne le plus libre cours.

Comme remède au mal, il n'y en a qu'un : la fin de la guerre par le rétablissement des relations normales avec la Grèce et les alliés, la reprise du commerce régulier et de l'exportation anatolienne.

On peut dire que Mustafa Kémal tient en ce moment en mains, la ruine ou le relèvement de ce pays. Si le mouvement nationaliste n'avait pas éclaté, si le contrôle international financier s'étendait actuellement sur tout le pays, la Lstg. aurait été peut-être à la parité de la Ltq., et les Turcs auraient été les premiers à bénéficier de cet état de choses.

Mustafa Kémal et ceux qui sont avec lui répondent qu'ils préfèrent aller nus pieds et sans habits, plutôt que de se soumettre à un contrôle sauveur, plutôt que de céder un iota de ce qu'ils prétendent être un Paie national. C'est leur affaire, mais le pays aura demain à leur demander un compte sévère de leur politique de chauvinisme insensé.

L'Informé

LA VRAIE SITUATION MILITAIRE EN ANATOLIE

De source autorisée on communique le rapport suivant sur les opérations militaires grecques :

« Les communiqués kémalistes forment un chapelet d'assertions mensongères et de victoires imaginaires. Il est évident que l'effort de l'ennemi tend, d'une part, à relever le moral très bas des Turcs, consécutif à leurs défaites continues, d'autre part à créer à l'étranger un tapage qu'il voudrait exploiter politiquement. La vérité, que l'ennemi ne saurait ébranler quelques mensonges qu'il avance, est la suivante : Les troupes grecques occupant depuis le 20 août (v.s.) la puissante ligne Kalegroto-Ardis Dagh-Tsaldagh-Gordion, qui domine les positions ennemies, ont repoussé les fortes contre-attaques des kémalistes causant à ceux-ci de très lourdes pertes. Le 29 août (v.s.) le 6e régiment ennemi ayant tenté de pénétrer dans nos lignes a été anéanti, laissant 90 prisonniers entre nos mains et 120 déserteurs. La nuit du 30, pendant laquelle fut ordonnée la retraite de notre armée, des détachements de notre aile gauche ayant attaqué l'ennemi l'ont mis en déroute et poursuivi jusqu'à minuit, heure à laquelle a cessé tout contact avec lui.

La retraite s'est effectuée dans un ordre parfait sans que l'ennemi ait paru nulle part. Après que nous eûmes séjourné cinq jours sur la rive occidentale du Sakaria, un bataillon kémaliste ayant voulu traverser le fleuve près de Guissalar, par un petit pont de fortune, fut jeté à l'eau. Très peu de soldats en réchappèrent. Le lendemain un régiment ennemi ayant passé par Beylik Keupru a été repoussé vers la rive orientale du Sakaria. Notre artillerie tirant sur le pont a décimé les Turcs en fuite. La moitié des effectifs, prise de panique, s'est jetée à l'eau pour se sauver. La plupart se sont noyés. A la base du pont on compta 70 cadavres et fit 50 prisonniers.

Un autre régiment ennemi également traversé le fleuve par Beylik Keupru fut si efficacement attaqué par nos troupes qu'il a été cerné et anéanti à quel-ques hommes près. Notre armée en retraite a totalement détruit la ligne ferrée, les installations et les travaux d'art.

Le capitaine d'état-major du 11e régiment ennemi, relégué à l'arrière, a été pris prisonnier, relégué à l'arrière.

consommé avec lequel notre retraite fut exécutée, qualifiant celle-ci d'admirable.

Seuls, quelques détachements de cavalerie ennemie ont tenté d'attaquer nos communications, mais, s'étant trouvés entre des forces de nos réserves et des détachements qui se déplaçaient, ils ont été obligés de s'enfuir vers le sud, abandonnant des prisonniers, du butin et des blessés. Depuis lors, l'ennemi n'a fait aucune tentative pour harceler nos troupes jusqu'à l'occupation par celles-ci des positions préalablement fixées à l'est d'Eske-Chéhîr et d'Afion-Karahissar. C'est à peine, si ces jours derniers, il a commencé à prendre contact avec nos troupes établies sur leurs nouvelles positions. L'effort le plus important de l'ennemi, qui s'est manifesté il y a trois jours sur le front d'Afion-Karahissar a abouti à un triomphe pour les armes grecques ainsi que le rapporte le communiqué officiel du 20 septembre du général Papoulas.

Le nombre des prisonniers faits dans les batailles de Sakaria dépasse 5000, les pertes ennemies, dans ces combats, en dehors des prisonniers, dépassent 17.000 hommes. Le nombre des officiers turcs tués est effrayant, les déserteurs vers l'intérieur s'élèvent au dessus de 5000, d'après la déposition du capitaine d'état-major turc relégué ci-dessus.

Les blessés, au dire des prisonniers, succombent à leurs blessures faute de soins médicaux suffisants. L'ennemi a essayé de combler ces vides par une mobilisation forcée des hommes ayant passé l'âge.

Tous les jours, en dépit des mesures sévères décrétées par l'ennemi, les déserteurs affluent dans nos lignes. Les prisonniers racontent qu'ils n'ont rien mangé pendant cinq jours obligés de trancher pendant le jour et de creuser des tranchées pendant la nuit. Ils étaient las et s'épuisèrent, incapables de marcher. La plupart d'entre eux sont vêtus de haillons, beaucoup portent le costume des paysans, tous pleurent leur sort.

En général le moral de l'ennemi, en raison des pertes subies, est déplorable. C'est avec effroi que ces troupes voient venir l'hiver, étant donné le manque de vêtements, de couvertures et de bonne nourriture et de tout le nécessaire pour une campagne d'hiver.

Quant au moral de notre armée il est magnifique et c'est avec un sentiment de tristesse qu'elle a accueilli l'ordre de la retraite. Le message du roi à l'armée a été reçu avec enthousiasme et salué de longues ovations.

NOS DÉPÊCHES

Angleterre
et Tcheco-Slovaquie
Londres, 7 oct.

Les journaux enregistrant le télégramme envoyé par le gouvernement anglais au premier ministre de Tcheco-Slovaquie pour le féliciter de sa nomination à la présidence du conseil, déclarent que le gouvernement de Prague est attaché par des liens indissolubles à la politique de la Grande-Bretagne, et que sous les auspices des grandes puissances la jeune République tchéco-slovaque continuera à se développer et se créera une place importante dans le concert des nations européennes.

(Bosphore)
Grecs et Turcs
Londres, 7 oct.

On télégraphie d'Athènes au « Daily Telegraph » que M. Gounaris exposera devant l'Assemblée nationale qui se réunira demain le programme et l'attitude que le gouvernement hellène entend suivre à l'égard de la Turquie.

Il est certain que les grandes puissances ont clairement notifié à Athènes le point de vue de l'Entente dans la question orientale.

Les journaux de Londres tenant compte de la situation des partis politiques à Athènes ne voient aucune modification éventuelle dans la constitution du cabinet qui est le seul à même de régler ses rapports avec la Turquie.

(Bosphore)
La S.D.N.

Londres, 7 oct.

On télégraphie de Genève que la session de la Ligue des nations a pris fin. Les journaux anglais déclarent que la Société des nations s'est acquis des droits à la reconnaissance de tous les États.

(Bosphore)

Le Burgenland

Londres, 5 oct.

On mande de Rome que le gouvernement italien a été officiellement avisé de la signature de l'accord entre la Hongrie et l'Autriche concernant la cession à cette dernière du Burgenland. — (Bosphore)

En Angleterre

Londres, 5 oct.

M. Lloyd George vient d'arriver d'Ecosse. Dès sa rentrée à Londres, le Premier britannique s'est entretenu avec les représentants de la Confédération du Travail de la situation où se trouve l'industrie britannique. — (Bosphore)

LA CONFÉRENCE
DE BRUXELLES

Bruxelles, 6. T.H.R. — La première séance tenue par le Comité international pour venir en aide à la Russie, eut lieu jeudi matin, à Bruxelles.

M. Jaspard, ministre des affaires étrangères, souhaita la bienvenue aux délégués. M. Delacroix fut élu président à l'unanimité.

Les délégués exposèrent les efforts accomplis jusqu'ici, dans leurs pays pour venir en aide à la Russie, généralement réalisés par des Sociétés de Croix Rouges, des associations privées, des communautés de bienfaisance et des communautés religieuses.

Les délégués firent également une part aux projets que ces organisations comptaient mettre en exécution, dans un avenir plus ou moins rapproché.

La Conférence décida en principe de développer immédiatement tous les efforts, en vue de venir en aide à la Russie, et cela sans attendre les rapports que pourront fournir les commissions chargées d'aller étudier la situation sur place. La Conférence envisagera également, les moyens d'obtenir le concours des gouvernements et de coordonner ainsi tous les efforts. Si un résultat est obtenu dans ce sens, des délégués officiels seront envoyés en Russie et l'on attendra leurs rapports, pour apporter une aide à ce pays.

Le gouvernement suédois accorda un crédit de demi million de couronnes pour secourir la Russie affamée. Cette somme sera mise à la disposition des Sociétés de Croix Rouges suédoises, pour l'achat et pour l'expédition immédiate en Russie, des vivres et objets de première nécessité.

Sur la recommandation de la Commission internationale de secours à la Russie, le gouvernement britannique décida de faire don des stocks de guerre à la Croix Rouge internationale afin qu'ils soient distribués en Russie. Ces stocks provenant sont composés de produits pharmaceutiques, de vêtements, de produits alimentaires etc. représentant une valeur de cinq cent quarante mille livres sterling.

Bruxelles, 6. T.H.R. — Dix-neuf États sur vingt-sept ont répondu à l'invitation lancée par M. de Noulens au nom de la Commission internationale d'assistance à la Russie. Les délégués français sont M. Noulens, le général Pau, M. Giraud, industriel français en Russie. La délégation anglaise a à sa tête, M. Philip Lloyd secrétaire parlementaire au ministère des affaires étrangères. La délégation belge est dirigée par M. Delacroix assisté du sénateur Depage. M. Adior représentant la Croix Rouge est également présent.

Charlie Chaplin à Paris

Paris, 6. T.H.R. — Charlie Chaplin est de retour à Paris afin d'assister à la soirée organisée par le comité américain, en faveur des régions dévastées. Charlie Chaplin y a participé. Une foule nombreuse assista à la représentation qui eut lieu au Trocadéro. Les recettes se montent à cent mille francs.

En l'honneur
du roi Alexandre de Serbie

Paris, 6. T.H.R. — Le président de la République et Mme Millerand ont offert un déjeuner intime en l'honneur du roi Alexandre de Serbie.

Les manœuvres allemandes
en Haute-Silésie

Paris, 6. T.H.R. — L'Homme Libre attire l'attention sur le fait, qu'au moment où une décision est sur le point d'être prise au sujet de la Haute-Silésie, les organes pangermanistes répandent des nouvelles trompeuses et cherchent à jeter le trouble en Silésie. On accuse les habitants polonais de Haute-Silésie de répandre ces bruits. Cette accusation est dénuée de tout fondement. Les Polonais sont tranquilles et attendent patiemment la décision de la Société des Nations.

A bord de « la France »

L'amiral Dumesnil et les officiers de la division navale française ont donné avant-hier un thé dansant qui a réuni l'élite de la société de la ville à bord du cuirassé La France.

Le pont du navire avait été transformé en un vaste salon de réception, décoré de profusion de drapeaux et d'oriflammes, de plantes vertes, de fleurs, etc. Au fond se dressait le coq gauchois. Dans l'entrepont était dressé un somptueux buffet.

On a eu le plaisir d'entendre Mme Billault, de l'Opéra-Comique, chanter *Le paysan*, de Reynold Hahn, et *Le Cid*, de Massenet. On a aussi beaucoup applaudi Mlle Kedeman, qui chanta l'assistance en exécutant plusieurs danses russes.

Le souvenir de cette fête si brillante et de la fastueuse hospitalité de l'amiral Dumesnil et de ses officiers ne s'effacera pas de longtemps de la mémoire de ceux qui y ont assisté.

Les Allemands en Roumanie

Paris, 6. T. H. R. — Le Temps apprend que les Allemands de Transylvanie et de Bukovine viennent de se réunir en congrès à Czernowitz, la principale ville de cette dernière province.

Au cours de ce congrès, le délégué des savons transylvaniens envoya le salut du peuple allemand de la Grande Roumanie, à l'empire allemand, à qui il souhaita le plus prompt relèvement pour l'accomplissement de sa mission dans le monde.

L'Adeverul écrit à ce sujet : « La Roumanie est l'alliée des peuples qui ont été en guerre avec l'Allemagne; envoyer le salut de citoyens roumains à l'Allemagne, et lui souhaiter de reprendre son rôle dans le monde, c'est faire une offense à l'Etat roumain, et adresser une provocation à ses alliés. »

Il est à noter que des délégués de Berlin, de Vienne et de la Suisse allemande ont participé au congrès des Allemands de Roumanie.

D'autre part, l'Adeverul signale l'arrivée en Roumanie d'agents de Hugo Stinnes, constituant une vraie invasion; de certaines d'agents allemands parcourant le pays à la recherche d'affaires à conclure et qui s'efforcent d'acheter des industries entières, prennent en location des terrains immenses dans les ports danubiens, et se préparent à bâtir des usines et des fabriques, une vraie avant-garde annonciatrice de toute une armée de conquérants économiques.

Nos abonnés, dont l'abonnement expire, sont priés de vouloir bien le renouveler à temps afin d'éviter toute interruption dans l'envoi du journal.

En Angleterre

Réunion du cabinet

Londres, 6. T.H.R. — Le cabinet britannique se réunit aujourd'hui dans l'après-midi. Il discute les possibilités d'améliorer la situation industrielle et considère les mesures qu'il se propose de soumettre au Parlement pour soulager la crise actuelle de chômage. L'Evening Standard apprend qu'un projet vaste fut présenté au comité chargé d'étudier cette dernière question. L'opinion des experts avec qui M. Lloyd George eut une conférence en Ecosse fut présentée par le Premier britannique devant le cabinet.

Londres, 6. T. H. R. — On considère que l'une des questions qui doivent être prises en considération par le cabinet britannique est celle des représentants anglais à la conférence de Washington. Selon un télégramme de Melbourne, la proposition de M. Hughes premier ministre des Etats-Unis, disant que le sénateur Pearce représenterait l'Australie a été acceptée.

L'University Club
de Constantinople

L'« University Club » de Constantinople a inauguré sa saison par un banquet offert mercredi à son nouveau siège central à l'Hôtel de Londres. Y assistaient 60 membres du Club appartenant aux colonies britannique, française, américaine et indigènes. Les salons et les réfectoires de l'Hôtel de Londres ont été mis à la disposition du Club par un arrangement spécial avec la direction.

Le secrétaire, M. William F. Bristol M.A., a fait part de la composition des différents comités et comités pour l'exercice nouveau.

Le président, le professeur E. Bradlee Watson; Ph. D., a relevé la nécessité d'approprier l'œuvre du Club à son programme et d'améliorer et de relever les principes de la vie sociale.

Le président a invité M. Steger, président de la commission, d'étudier le projet tendant à la création d'une bibliothèque ambulante pour les diverses communautés. Les dons de livres de n'importe quelle source seront acceptés avec satisfaction.

Le professeur Edgar Fisher désigné pour travailler à la conservation des sites historiques et des beautés naturelles de la métropole et de ses environs a donné un compte rendu intéressant des investigations qu'il a entreprises au sujet de certaines méthodes d'exploitation de ces richesses naturelles.

Le professeur a déclaré que la commission prendra soin tout particulièrement de la reconstruction des terrains incendiés de Stamboul dans le but de faire connaître à tous et de faire valoir les trésors antiques de Constantinople.

Le Dr Gates, directeur du Robert Collège et président de la commission chargée de développer les sentiments du devoir et de la concorde entre les diverses communautés, a communiqué certaines suggestions intéressantes. Il a été question d'un service postal de la création d'un boulevard le long des rives du Bosphore, de la fondation d'un bureau d'emplois pour enrayer la crise de chômage, etc., etc.

Le professeur Lyan S. Scipio, le doyen de la Faculté des arts et métiers au Robert Collège, a donné lecture de certaines lettres et adresses de sympathie.

M. Jacquith, directeur du Comité de secours américain, a mis les membres du Club au courant de sa récente visite à Angora. Lecture a été ensuite donnée d'une lettre de félicitations adressée au Club par son président honoraire, le colonel Paul Azan, actuellement commandant d'un régiment à Tiennan.

Peuvent s'inscrire comme adhérents à l'« University Club » les personnes possédant des certificats d'enseignement supérieur. S'adresser à M. W. F. Bristol, secrétaire, 40, rue Cabristan à Péra.

La grève textile en France

Paris, 6. T. H. R. — Mercredi soir, M. Daniel Vincent, ministre du travail, reçut successivement trois délégations de Roubaix et de Tourcoing. Une était la délégation des employés, la seconde, celle des syndicats de la Confédération générale du travail et la troisième, celle des ouvriers. Les délégations ouvrières déclarèrent insister sur le maintien des salaires actuels, ajoutant qu'elles désiraient examiner toute suggestion pouvant fournir des garanties pour l'avenir.

D'autres entrevues auront lieu jeudi matin. On s'attend à un résultat qui mettrait fin au conflit.

— La vie drôle
— et la vie triste

De nouveaux faussaires

Une nouvelle bande de faussaires, s'occupant de la contrefaçon de papiers-monnaie turcs et bulgares vient d'être arrêtée à Péra, dans la Rue Halepli, aux environs de Taxim. Une descente de police a été effectuée dans la chambre sise à l'étage supérieur de la maison No 41 de M. Marinta. Stépha et Naoum de Bulgarie avaient loué cette pièce. Naoum a été arrêté et une valise contenant des clichés, machines et papiers pour la fabrication a été saisie. Stépha n'étant pas encore rentré, la maison a été cernée jusqu'à son arrivée, alors que Naoum a été dirigé directement sur le poste de police de Taxim, Stépha a été pincé vers le matin en compagnie d'un acolyte du nom de Zadjil.

Ils ont été trouvés chacun porteur de trois billets bulgares de 1.000 levas. Au moment où Stépha était dirigé sur la direction générale de la police, il prit la fuite dans la direction de Soghoul-Tchechné, Timour-Kapou. En dépit des ordres du fonctionnaire de police Chérifeddine bey, le somnambule de Stépha continua sa course. Chérifeddine bey fut obligé de tirer des coups de revolver qui blessèrent le fuyard à la jambe. Il a été arrêté et transféré à l'hôpital de Djerrah-Pacha. On ne sait pas encore si cette bande a déjà mis en circulation de faux billets bulgares. La police poursuit son enquête. Elle a été avisée que d'autres individus font également partie de cette bande.

Un meurtre

Une rixe sanglante a eu lieu entre Halil, frère de Surmeneli Ahmed, des environs de Chilé et Surmeneli Témel oghlou Ismail au cours de laquelle ce dernier a tué Halil et prit la fuite. Le détachement de gendarmerie lancé à sa poursuite a arrêté le meurtrier dans la forêt de Doghandjilar.

Le meurtre de Laléli

L'enquête de la police au sujet du meurtre du sujet russe Vladimir, qui a été trouvé tué dans une cave à Laléli, se poursuit. Mme Anna, la femme de la victime qui s'était rendue à la morgue n'a pu voir le cadavre de son mari, celui-ci ayant été déjà inhumé. On ne sait encore rien du meurtrier; mais il a été définitivement établi que ce meurtre a été perpétré à Laléli même.

Vois

Vanli Russoul demeurant dans le café de Sabit, sis à Tophané, a dérobé, à Scutari 60 livres à un certain Mehmed, portefaix préposé à l'échelle et en outre deux plateaux contenant des douceurs appartenant à Moussa. Russoul a été pincé peu après.

Des voleurs ont pénétré avant-hier soir au konak de Damad Noureddine pacha, sis à Ortakey et ont enlevé certains objets de valeur. Mehmed Zeki Khamroun et Hadji Youssouf de Mouradi ont été arrêtés par la police, porteurs de leur butin. Christo, l'intendant du pacha, soupçonné de complicité a été soumis à un interrogatoire.

Des voleurs ont dévalisé hier à 6 heures du matin M. Joseph Rouss, typographe du Bosphore et demeurant à Fénikuy, Rue Constantin No 126. Il lui ont enlevé par la fenêtre et au moyen d'une perche munie d'un crochet tous ses vêtements et son portefeuille contenu dans une des poches, le tout d'une valeur de 60 livres.

Les exploits de Mukerrem

Les exploits de Mukerrem, d'Ak-Sérail, repris de justice des plus dangereux, ne se comptaient plus. Il avait fait plus d'une victime, et tout le quartier le redoutait et le fuyait.

Depuis quelques mois cependant, il semblait avoir changé d'habitudes. S'était-il réellement assagi ?

On pouvait le croire, étant donné surtout que, non seulement il ne faisait plus parler de lui, mais qu'il cohabitait à Koska avec un agent de police.

Décidément, se disait-on, la grâce du ciel a touché Mukerrem.

Il n'en était rien malheureusement — malheureusement pour Mukerrem lui-même, ainsi qu'on va le voir.

La dernière nuit du Ramazan — il aurait pu attendre le Baïram — Mukerrem fut pris d'une envie folle d'aller fêter la diva bouteille.

En compagnie de quelques amis, il se rendit dans un estaminet où les carafons succédaient aux carafons.

Lorsque le groupe eut estimé qu'il avait rendu à Bacchus un hommage suffisant, il se dirigea vers Chekzadebachi.

Là, Mukerrem et ses compagnons s'attablèrent dans un café.

Grisés d'alcool, ils se mirent à discuter à tort et à travers.

On parla d'argent, de femmes, de promesses. Bien que nos hommes fussent à moitié ivres, rien ne faisait prévoir que la conversation allait dégénérer en discussion, la discussion en altercation que, finalement, ce paisible café de Chekzadebachi allait être le théâtre d'un drame.

Mais voilà... La politique s'en mêla... On parla de la Roumélie, de l'Anatolie, de Moustafa Kemal, puis, d'un brusque retour en arrière, on tomba sur Abdul-Hamid.

Les uns soutenaient que c'était un grand souverain, les autres qu'il avait perdu le pays. A un moment donné, Mukerrem — qui était porteur Abdul-Hamid — ne trouvant pas un argument assez solide, ni assez convaincant administra une maîtrise giffle à son interlocuteur Tchakir-Mehmed, lequel riposta par un coup de revolver qui étendit Mukerrem roide mort.

Arrêté et détéré à la justice, Tchakir Mehmed, a été renvoyé devant la cour criminelle de Stamboul qui aura à le juger ces jours-ci.

ECHOS
ET NOUVELLES

COMMUNAUTÉ GRECQUE

Hier à l'école Zographion se sont réunis trois cents représentants de la population grecque de Constantinople pour exprimer leur opinion en ce qui concerne le régime actuel en Grèce.

Plusieurs orateurs ont pris la parole et ont relevé que le cabinet d'Athènes, par sa politique, a conduit la nation à la catastrophe.

D'autres orateurs ont demandé que l'hellénisme de Constantinople adresse un appel à l'assemblée nationale d'Athènes en la priant de faire en sorte que le cabinet Gounaris cède la place à un autre jouissant de la confiance des grandes puissances alliées.

Un autre orateur a proposé que la réunion, par une adresse à l'Assemblée nationale, demande le rappel du Haut-Commissaire de Grèce à Constantinople. Cette proposition a été approuvée.

Le docteur Vasdravelli relève que la population grecque de Constantinople ne demande pas seulement la démission du cabinet actuel, mais l'abdication du roi.

Le prix du pain

En vertu d'une décision de la préfecture de la ville, la première qualité du pain sera vendue 13 piastres 30 l'ocque et la seconde 11 piastres 20 paras à partir d'aujourd'hui.

La princesse Hélène de Grèce

M. Lourou, professeur de gynécologie à la faculté d'Athènes, appelé à Bucarest par le roi et la reine de Roumanie auprès de la princesse Hélène, souffrante, est arrivé hier en notre ville en route pour Constantza.

Dans le monde

Mme Charpy ne recevra pas aujourd'hui samedi.

Le comte de Chambrun

Désigné par le gouvernement français pour accompagner le maréchal Foch aux Etats-Unis, le comte de Chambrun, conseiller d'ambassade en mission ici, quitte aujourd'hui Constantinople. En sa qualité de petit-fils de La Fayette, et d'ancien chargé d'affaires de France à Washington pendant la guerre, M. Chambrun était tout désigné pour les nouvelles fonctions qui lui sont confiées.

Son départ causera ici de vifs regrets à tous ceux qui, ayant été en rapport avec lui, ont pu apprécier les éminentes qualités du diplomate et du gentilhomme.

Péra Y.M.C.A.

Demain à 5 heures p.m. aura lieu une réunion mixte du Y.M.C.A. de Péra et du Y.W.C.A. avec accompagnement de musique exécutée par un double quatuor russe.

Le Dr C. F. Gates, directeur du Robert Collège, fera une conférence sur le sujet suivant : « les occasions pour les jeunes gens et les jeunes filles. »

Péra Palace Hôtel

Aujourd'hui samedi : A 8 h. 1/2 dîner concert suivi de sauterie.

Sacha, artiste-danseur du King's Georges de la Place Vendôme à Paris, et du Savoy de Londres, de passage à Constantinople, se produira dans ses plus belles danses, et se fera un plaisir de se mettre à la disposition de notre élégante et distinguée clientèle, au cours de nos soirées dansantes et de nos Five O'clock Tea Dansants.

Toutes les danses nouvelles pour la bonne Société.

La baie de Haidar-Pacha

La Société, du quai de Cadikény s'est adressée au ministère des travaux publics pour obtenir l'autorisation de combier la baie de Haidar-Pacha et d'y construire un quai. La question a été soumise au conseil des ministres.

Une lettre de l'archevêque
de Canterbury

Londres, 6. T.H.R. — L'archevêque de Canterbury, président de l'alliance mondiale pour le développement de l'amitié internationale par les Eglises, adressa aux conseils de vingt-cinq Etats différents une lettre, leur demandant d'ordonner des prières pour le succès de la conférence du désarmement.

Affaire Joffredy-Colassi

L'écho que nous avons publié dimanche concernant l'affaire Joffredy-Colassi n'étant pas du Tribunal Consulaire de France comme le titre pouvait le faire croire.

En quelques lignes

— Théodore effendi, directeur de l'école agricole de Haikali, a été révoqué et remplacé par le chimiste Arif bey.

— Fez, 6. T.H.R. — Le roi et la reine des Belges sont arrivés ici; ils visiteront Rabat, se rendront ensuite à Tanger.

— Paris, 6. T. H. R. — Le Temps signale que d'après les déclarations faites au comité consultatif de Tanger par l'ingénieur en chef M. Lardy, toutes les dispositions, seraient actuellement prises pour que les travaux du port de Tanger puissent être commencés le plus rapidement possible.

— Varsovie, 6. T.H.H. — Mme Curie est arrivée à Varsovie pour organiser un cabinet de radiothérapie pour le traitement du cancer.

Le Congrès de l'association
des amis de l'Angleterre

Le congrès de l'Association des amis de l'Angleterre, tenu au Pera Palace, a clôturé jeudi ses travaux.

Out été élus président honoraire : Moustapha Sabri effendi, ex-chef-islam, et Chevet bey, fils de Kiamil pacha.

Saïd Molla bey a été réélu à l'unanimité président effectif.

Le conseil d'administration est ainsi composé :

Le sénateur Riza Tevfik bey dit le philosophe, Aï Ruchdi effendi, ex-ministre de la justice, Djénal bey, ex-ministre de l'intérieur, Salih pacha, ci-devant préfet de la ville, Emin pacha, ex-commandant de la place, Emin pacha, ex-commandant du Dar-ül-Hikmet; Nemlizada Bessim bey, négociant, Safieddine bey, ancien président des réformes financières, Ahmed Rifat bey, ex-chef de la municipalité de Scutari, Sermed bey, Ibrahim pacha, directeur du service de statistique à la santé.

Saïd Molla bey a prononcé un discours pour remercier les adhérents de la marque de confiance qu'ils lui avaient donnée.

Le Dr Riza Tevfik bey et Hafiz Ismail effendi ont également prononcé des discours très applaudis.

LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

OLYMPIA

L'Olympia, qui s'est placé déjà la saison dernière au premier rang des établissements pérorés, vient de faire une sensationnelle ouverture.

Jamais il ne nous fut donné jusqu'à ce jour l'occasion d'applaudir un programme aussi remarquable.

Little Talé, le plus grand comique français a déchaîné une tempête de rire et d'applaudissements, *Palmyre Levasseur* par sa sentimentale bonhomie a conquis l'auditoire et n'a pu sortir de scène qu'après avoir chanté six chansons, les *sisters Dixie* (qui sont de véritables Anglaises) savent joindre le charme au talent. Mais que dire de *Maquette* ? C'est une artiste vraiment remarquable, elle sait prendre son public et ses chansons vraiment populaires seront fredonnées demain par tout Péra. La charmante Américaine *O'Brien*, la petite divette italienne *Amata*, la belle danseuse roumaine *Mariette Mills*, l'exquis *créole Mabb Java* et beaucoup d'autres que j'oublie. Forment un bataillon d'artistes qui plairont certainement chacune dans son genre.

Après le spectacle nous assistons à un cabaret vraiment gai. Aux sons d'un Jazz-Band endiablé qui joue les toutes dernières nouveautés parisiennes, *Simone Gayard*, l'ex-prix de beauté de Montmartre et ses danseurs, nous font regretter que deux heures du matin arrivent si vite.

Le succès de Nazimova

Il fut dès le début et continue à être immense ! Et ceci ne nous étonne nullement. Nous avons eu l'occasion de relever ici dans un précédent compte rendu, le succès qu'avait obtenu la *Nazimova* dans l'*Occident*, dès le premier jour de projection de cette merveille au Ciné-Etoile.

Avant-hier soir, jeudi, jour de changement de programme, le public s'était empressé de se rendre si nombreux pour admirer la 2^{me} époque, suite et fin de l'*Occident*, (L'amour plus fort que le vengeance) que la direction du Ciné-Etoile, vue que sa salle était archicomble, a dû fermer ses guichets. Dans l'assistance choisie on remarquait des membres de la haute société pérote tenant à cœur de voir le dénouement d'une action qui les avait vivement intéressés.

Si la Nazimova avait, dès la première époque de l'*Occident* empoigné son public, elle l'a bien mérité jeudi soir dans la fin de ce drame poignant.

Quelle grande artiste vraiment ! quel jeu, quelles attitudes, quelle simplicité dans ses gestes. Son masque est si mobile, sa mimique si vraie, si humaine, elle incarne avec un verisme si frappant, plus que cela même, elle entre si bien dans la peau du personnage que lorsqu'on voit la Nazimova on est subjugué par son jeu.

Voilà ce qui s'appelle de l'art ! du grand art ! du grand art cinématographique. Et voilà pourquoi le succès de la Nazimova dans l'*Occident* va en croissant.

Vu l'engouement du public pour

L'Occident

la direction du Ciné Etoile, dans le but d'être agréable à ceux parmi ses nombreux et fidèles habitués qui n'ont pas pu voir la première partie de ce film et afin de permettre d'autre part à tous ceux qui veulent admirer dans son entier cette production magistrale de l'Art Muet, de la suivre, projeter ce dim nch. 9 octobre, en son coquet local, à 11 h. précises du matin, la 1^{re} époque de l'*Occident* (*Hasouna fille du désert*).

CINÉ ÉTOILE

Lundi, 17 octobre, présentation du sensationnel et magistral Ciné-Roman en 12 épisodes du L. Feuillade :

LES DEUX GAMINES

La Bourse

Cours des fonds et valeurs

7 octobre 1921

fournis par la Maison de Banque

PSALTY FRERES

Galata, Mehmed Ali pacha, n° 10
Téléphone 2109

OBLIGATIONS

Turc Unifié 4 o/o	Liq.	76 50
Lots Turcs		9 50
Intérieur 5 o/o		8 25
Anatolie I et II 4.50 o/o		13 25
III		11 50
Eaux de Scutari 5 o/o		—
Port Haïdar Pacha 5 o/o		13 —
Quais de Consople 4 o/o		20 —
Tunnel 5 o/o		4 80
Tramways 5 o/o		4 65
Electricité 5 o/o		4 65

ACTIONS

Anatolie 6 o/o	Liq.	18 50
Assur. Génér. de Consople		—
Balia-Karadim		18 —
Banq. Imp. Ottomane		40 —
Brasserie Réunies (actions)		37 50
(Bons)		28 —
Chartered		—
Ciments Réunis		16 —
Credit National Ottom.		—
Deros (Eaux de)		13 50
Droguerie Centrale		9 50
Héracle		—
Kassandra Ordinaire		6 —
Privil.		5 50
Minoterie l'Union		9 50
Régie des Tabacs		42 —
Tramways		28 50
Jouissance		—
Téléphones		15 —
Transvaal		—
Union Ciné-Théâtre		—
Oriental Carpet		—
Banque d'Athènes		—

Valeurs étrangères

OBLIGATIONS A LOTS

Credit Fonc. Egypt. 1886 frs	1820 —
" " " " 1903	1330 —
" " " " 1911	1320 —
Banq. N. de Grèce 1880	850 —
" " " " 1904 Lq.	9 —
" " " " 1912	8 50

COURS DES MONNAIES

L'Or	775 —
Banque Ottomane	170 —
Six mois	—
Livres Sterling	686 —
Francs Français	257 50
Lires Italiennes	143 —
Drachmes	127 50
Dollars	185 —
Lei Roumains	31 25
Marks	29 25
Couronnes Autrich.	1 50
Levas	24 50
Cour Tcheco Slov.	—

COURS DES CHANGES

New-York	55 —
Londres	675 —
Paris	7 65
Genève	3 10
Rome	13 60
Athènes	—
Madrid	—
Berlin	69 —
Vienne	—
Budapest	—
Sofia	—
Bucarest	—
Irdam	—

LE MARCHÉ COMMERCIAL

Renseignements fournis par M. Ant. Moscopoulos, Kévendjoglou han, No 1. Téléph. St. 1887.

Sacres. — Marché faible; cristallisés américains L. t. 22 1/2 la tonne cf Constantinople; cristallisés Java Lst. 23; hollandais Lst. 24. Arrivages par « Hermes » 25 wagons cristallisés et 29 wagons cubes hollandais. Les cubes ici fermes, soit Lst. 38 la tonne cf Constantinople. A l'origine Lst. 33 prompts et Lst. 29 pour novembre. Décembre, embarquement d'Amsterdam. Dédonnés cristallisés Java et américains Lq. 27 1/2 les 100 kil., hollandais Lq. 28 1/2 les 100 kil.; cubes Lq. 40 les 100 kil.

Cafés. — Très fermes; arrivages par « Prussia » et « Hermes » 1 500 sacs Rio. Prix en transit Rio 1 pts. 54 l'ocque, Rio 11 pts. 52 l'ocque; dédonnés Santos 1 pts. 80 l'ocque, Rio 175, Rio 1170 l'ocque. A l'origine l'article est très ferme. Bateau attendu « Orestes » avec 2 500 sacs; mais comme notre place n'a pas de stock, tous les arrivages trouveront facilement des acheteurs. Tendance ferme.

La question albanaise

Athènes, 6 octobre.

Le ministre des affaires étrangères de Grèce, recevant une délégation des Epistates du Nord, a déclaré que le gouvernement veille sur cette question. M. Baltazzi a exprimé sa satisfaction du fait que la Grèce trouve dans sa lutte un allié puissant en la Yougo-Slavie, (Paris).

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

DERNIERE HEURE

Une réunion militaire à Polatli

Le colonel Salaheddine Adil bey, commandant du groupe méridional, a été mandé à Polatli pour recevoir des instructions sur les nouvelles opérations militaires et conférer avec Fevzi pacha, chef de l'état-major général, et Ismet pacha, commandant du front occidental, au sujet du plan de l'armée kémaliste.

La réponse de la Chine

Pékin. — La réponse du gouvernement chinois aux propositions du gouvernement nippon relatives à Shantung a été remise au ministre du Japon. Le texte de cette note n'a pas été divulgué. (T.S.F.)

Les partis de l'opposition

Les négociations entre le parti de l'Entente libérale modérée et le parti de l'Entente libérale extrémiste qui avaient été dernièrement interrompues ont repris. L'accord interviendra sur la base de l'élimination de certains membres indésirables. Un nouveau groupe d'opposition sera alors constitué avec le concours des autres partis poursuivant les mêmes buts politiques.

Les Etats-Unis et le Portugal

Le président Harding a télégraphié au président du Portugal les félicitations des Etats-Unis à l'occasion de l'anniversaire de la fondation de la République. (T. S. F.)

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Ce que les Hellènes

doivent faire

Voici ce que, d'après l'*Ikdam*, les Hellènes devraient faire pour se trouver sur le même pied que les partisans du droit et de la justice :

Pour qu'aujourd'hui une union soit possible entre les partisans du droit et de la justice, et les Hellènes, ces derniers doivent renoncer à la chimère d'une grande Grèce ainsi qu'à empiéter sur le droit d'autrui. Leurs aspirations nationales doivent s'inspirer exclusivement du principe et des droits des nationalités. Alors ils se rendront compte que la faillite qu'ils déplorent aujourd'hui n'est pas celle des aspirations de l'hellénisme. Ils verront qu'il s'agit, en réalité, de l'écroulement de rêves chimériques sur lesquels s'appuient des ambitions illégitimes.

L'attitude qu'observera l'Europe

Quelle sera l'attitude de l'Europe en présence de la nouvelle situation ?

Voilà la question que se pose le *Tevhid*. Il s'exprime ainsi :

Il s'agit de savoir si, maintenant que le facteur hellène a disparu, l'Europe en profitera pour trouver un moyen de s'entendre avec l'Anatolie.

Selon nous — étant donné le résultat négatif des efforts déployés jusqu'ici — il faut trouver désormais une nouvelle voie.

Nous l'avons toujours dit et nous le répétons : l'Anatolie n'est nullement hostile à la paix. Elle n'a pas non plus des prétentions excessives. Il suffit que l'on agisse envers elle d'une façon raisonnable et équitable, pour que, de son côté, elle se montre aussi conciliante que possible. Les accords qu'elle vient de conclure avec la France et l'Angleterre, touchant l'échange des prisonniers constituent la meilleure preuve de dispositions conciliantes de l'Anatolie.

Dans le secteur occidental

L'Ileri commente en ces termes le communiqué du 4 octobre du général Papoulas :

Nos prévisions se sont réalisées. Nous avions relevé l'importance des opérations qui se poursuivaient dans le secteur d'Afion-Karahissar. L'événement nous a donné raison.

N'ayant pas encore reçu notre communiqué officiel du 3 octobre, nous ne possédons pas des détails circonstanciés au sujet des combats qui se sont déroulés dans cette région.

Le communiqué de Papoulas annonce bien quelques succès. Mais nous ne pouvons, pour notre compte, que répéter ce que nous avons déjà dit relativement aux opérations autour d'Afion-Karahissar : le haut commandement nationaliste a exécuté une simple attaque de reconnaissance ayant pour but de se rendre compte de l'importance des travaux de fortification de l'ennemi et de l'étendue de son front.

PRESSE GRECQUE

Le réquisitoire de M. Vénizelos

Le *Neologos* commente les deux lettres de M. Vénizelos parues dans l'*Eleftheros Typos* et qui constituent un réquisitoire contre la politique de M. Gounaris.

Nous comprenons, dit-il, pourquoi le gouvernement de M. Gounaris a fait une réponse de 6 colonnes à ces lettres et pourquoi tant de conseils de ministres se sont tenus pour élaborer cette réponse. Le réquisitoire de M. Vénizelos est une véritable révélation pour tous les Grecs. C'est en même temps une preuve que la politique étrangère de M. Gounaris

ris n'était pas inspirée par les suggestions et les précieuses recommandations des gouvernants de l'Europe. Cette révélation ne nous étonne pas mais elle nous attriste pour ce malheureux peuple qui a entrepris avec tant d'ardeur et tant d'amour une lutte en laquelle il a placé toutes ses espérances.

France et Allemagne

Les accords entre MM. Loucheur et Rathenau

Paris, 6. T. H. R. — L'Envoyé de l'*Intransigeant* à Wiesbaden donne les précisions suivantes sur l'accord élaboré entre MM. Loucheur et Rathenau.

La France recevra les montants allemands en devises étrangères, ce qui réserve sa liberté et lui permet la constitution d'une réserve de crédit extérieure qui pourra un jour aider à rétablir ses changes. Cependant la commission des réparations a enregistré non pas une opposition mais des objections anglaises qui seront, on l'espère, levées incessamment. En réalité, la France ne fait que disposer de la part qui lui revient de l'accord fait par tous les alliés pour le montant et le paiement de la dette allemande. L'Angleterre semble craindre que plus tard l'Allemagne n'exécute plus ses engagements. Il est évident que notre intérêt est le même que celui de l'Angleterre pour exiger le règlement total de la dette d'après le traité.

Paris, 6. T. H. R. — MM. Loucheur et Rathenau se sont rencontrés aujourd'hui à Wiesbaden pour signer l'accord franco-allemand relatif aux livraisons en nature à effectuer pour la reconstitution des régions dévastées.

Avis

L'Agence Générale de la Société Commerciale Bulgare de navigation à vapeur a l'honneur de porter à la connaissance de ses honorables clients que les marchandises transportées des ports de Bulgarie par les bateaux de la Société payeront la taxe de « sous-palan » comme suit :

1. — Céréales, farines, son, cinquante pirs, par tonne.
2. — Fromages, haricots, légumes, marchandises diverses soixante-dix pirs, par tonne.

L'Agent de la Sté Théodore Angheloff

Du 7 au 11 Octobre
MAGIC-CONCERT (Mo N. Kourof)
SEMAINE : WEBER
OUVERTURE FREISCHUTZ
Actualités Gaumont
L'IMPREVU
avec LYDIA QUARANTA
LES PLUS BEAUX FILMS — LA PLUS BELLE MUSIQUE

Avis

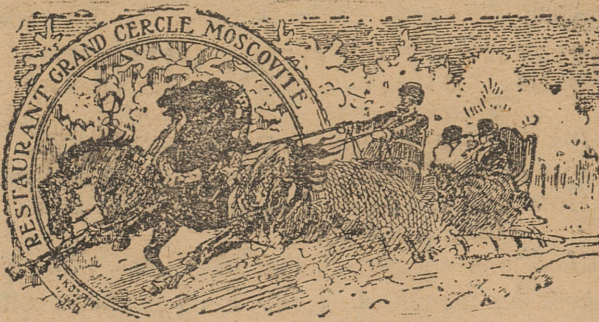
Par décision des Hauts Commissariats alliés, les vapeurs ottomans pourront être autorisés à visiter les ports de Bulgarie entre Bourgas et Varna, à condition d'obtenir un visa de l'un des Consuls des Puissances alliées, se trouvant dans l'un des ports ci-dessus :

Ces consuls pourront de même autoriser ses vapeurs à étendre leur parcours pour des ports Bulgares autre que ceux désignés dans le permis original, en ajoutant au visa le nom du port de destination, ainsi que la durée probable du trajet.

(Signé) Capitainerie Internationale du Port

Pianos aux prix de fabrique

Pianos, bonne marque allemande, en noir chêne, et palissandre, avec trois pédales, candélabres doubles à bogie, ou électriques, rendus franco maison, à des prix et conditions très favorables (payement en deux fois) S'adresser au journal sous le mot : « Pianos ».



Restaurant GRAND CERCLE MOSCOVITE

Après réparations fondamentales Samedi le 8 octobre aura lieu

L'ouverture du Restaurant

Déjeuner de 1 h à 4 h. 3 plats Plâtres 75

De 8 h. du soir dîner à la carte

IMPROMPTUS, ARTISTIQUES

Société Anonyme Ottomane de Minoterie « L'UNION »

AVIS

Messieurs les Actionnaires de la « Société Anonyme Ottomane de Minoterie L'UNION » sont convoqués en Assemblée Générale Ordinaire le mercredi 27/9 Novembre 1921 à 11 h. du matin, au Siège Social, Galata Omer Abit Han No 11-12-13.

ORDRE DU JOUR

1. — Rapport du Conseil d'Administration,
2. — Rapport du Commissaire des Comptes,
3. — Approbation du Bilan au 31 Décembre 1920 (v.s.) et décharge au Conseil d'Administration pour l'exercice 1920.
4. — Ratification de l'élection de Mr Grégoire Papazoglou, administrateur, en remplacement de Mr Sol. Spyridon, décédé et élection de deux administrateurs à la place des sortants.
5. — Nomination d'un Censeur pour l'exercice 1921.

N.B. — Pour avoir le droit d'assister à l'Assemblée conformément à l'Art. 34 des Statuts, Messieurs les Actionnaires, qui possèdent dix (10) Actions au moins, soit à titre de propriétaires, soit à titre de mandataires, doivent déposer contre reçu leurs titres, dix jours au plus tard avant la réunion au Siège de la Société.

Les Certificats de dépôt délivrés par les Etablissements de Crédit, sont acceptés à la place des Titres.

Le président du Conseil d'Administration

ELIAS

Consople, le 21/4 Octobre 1921.

MOUVEMENT DU PORT

LLOYD TRIESTINO

Le bateau *CELIO* partira samedi 8 octobre (ligne de luxe), (voie canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau *PRAGA* partira lundi 10 octobre, à 6 h. p. m. pour Inéboli, Samson, Ordou, Kerasseude Trébizonde et Batoum.

Le bateau *GALICIA* partira mardi 11 oct., à 9 h. a.m. pour Smyrne, Rhodes, Adalia, Lmassel, Larnaca, Mersine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caiffa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.

Le bateau *CARNOLIA*, partira vers le 14 octobre, pour Inéboli, Samson, Ordou, Kerasseude, Trébizonde et Batoum.

Le bateau *PALACKY* partira samedi 15 octobre, à 4 h. p. m. (Ligne de Luxe) (voie Canal de Corinthe) pour Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau *GRAZ* partira dimanche 16 oct. à 4 h. p. m. pour Bourgas, Varna, Constantza, Souline, Galatz et Braila.

Le bateau *CLEOPATRA* partira dimanche, 18 oct. à 4 h. p. m. pour Dardanelles, Salonique, Pirée, Palras, Corfou, Valona, Brindisi, Bari et Trieste.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale du LLOYD TRIESTINO Galata, Mouhamad, Téléph. Péra 2127, ou à son Bureau de Péra (Péra-Palace) Téléphone Péra 2430, à Stamboul, Messadit Han, Tél. Stamboul 235.

PAPAYANNI LINE

(The Ellerman Lines Limited)

Le vapeur *BELGRAVIAN* venant de Liverpool avec marchandises diverses est arrivé en notre port, et après déchargement il partira pour Varna acceptant des marchandises pour ce port.

Pour plus amples renseignements s'adresser aux agents, Doros Brothers, Tehnili Rihitir han, Galata.

SOCIÉTÉ COMMERCIALE BULGARE DE NAVIGATION A VAPEUR

Agence de Constantinople

LIGNE BOURGAS-VARNA

Le paquebot de luxe *BULGARIE* partira de notre port samedi 8 octobre pour Bourgas et Varna, acceptant des passagers de 1ère, 2ème et 3ème classes et des marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale, Galata 9, Maritime han, vis-à-vis du Tehnili Rihitir han. Téléph. Péra 2779.

8811 2

Byron Steamship Company Ltd

M. EMBIRICOS-LONDON

Le bateau, sous pavillon anglais, *MAID OF DELOS*

est arrivé d'Angleterre avec général cargo et après déchargement, partira lundi 10 octobre pour Constantinza, Galatz, et Braila.

Pour marchandises et passagers de pont s'adresser aux agents généraux Parigoris et Yanacopoulos, Galata Merkez Rihitir han No 22, 3ème étage.

Banque Hollandaise pour la Méditerranée

Les bureaux de la Banque Hollandaise pour la Méditerranée seront fermés le mercredi 12 Octobre 1921.

Compagnie d'Assurances Générales

Contre l'incendie

SOCIÉTÉ ANONYME

FONDÉE EN 1819

Capital social. . . . 2,000,000 Francs

Réserves. 39,935,000

Siège Social à Paris, 87, Rue de Richelieu

Compagnie d'Assurances Générales

Contre les accidents & le vol

SOCIÉTÉ ANONYME

FONDÉE EN 1912

Capital social. . . . 6 500,000 Francs

Réserves. 21,986,000

Siège Social à Paris, 87, Rue de Richelieu

Paris, le 9 Septembre 1921.

Messieurs,

Nous avons l'honneur de porter à votre connaissance que nous venons de confier à

MESSIEURS CHAUBAN, FRANGAKI & CHARRIER

Notre Direction Particulière de Turquie, en remplacement de Mrs Joffredy et Colassi.

Nous avons donné à Mrs Chauban, Frangaki et Charrier, mandat et procuration de contracter au nom et pour compte de notre Compagnie, des opérations d'assurances contre les risques d'incendie, d'accidents et de vol, d'émettre et de signer toutes polices et quittances, d'effectuer tout encaissement y relatif et de régler tout sinistre.

D. ns l'espoir que vous voudrez bien honorer de votre confiance n. s Directeurs Particuliers, nous vous prions d'agréer, M....., l'expression de notre parfaite considération.

Le Directeur

DES COMPAGNIES D'ASSURANCES GÉNÉRALES

contre l'Incendie, les Accidents & le Vol,

P. LE VASSEUR

Ghauban, Frangaki & Charrier

Directeurs particuliers de Turquie DES

Constantinople, le 15 Septembre 1921

Compagnie d'Assurances Générales

Contre l'Incendie

ET

Compagnie d'Assurances Générales

Contre les Accidents & le Vol

Télégrammes : CHAUFERAN-Constantinople

Téléphone : Péra 2800

Messieurs,

Nous référant à la circulaire ci-contre, nous avons l'honneur de vous informer que nous venons d'être nommés Directeurs Particuliers de Turquie des

COMPAGNIE D'ASSURANCES GÉNÉRALES

Contre l'Incendie

ET

COMPAGNIE D'ASSURANCES GÉNÉRALES

Contre les Accidents & le Vol

en remplacement de Mrs Joffredy et Colassi, avec pleins pouvoirs de contracter en leur nom et pour leur compte d.s assurances contre l'Incendie, les Accidents et le Vol, d'émettre et de signer toutes polices et quittances, d'encaisser les primes y relatives et de régler tous sinistres.

Espérant que vous voudrez bien nous honorer de votre confiance, nous avons l'honneur de vous présenter M.....l'expression de notre considération très distinguée,

CHAUBAN, FRANGAKI & CHARRIER

Charles Clavell Bate & Co,
Menaché Kanza han, No 1
Tahta Kalé, Stamboul,
Adresse Télégraphique : BATE Consople
Téléphone : Stamboul 3006-3007

La Near East Agency TEXTILES (Surplus) LIMITED LONDON

dispose des STOCKS DU GOUVERNEMENT BRITANNIQUE d'une valeur de Lst. 3,500,000

10.000

Réclames durant 365 jours,

à partir de

L.T.Q. 15

on va mettre sous presse le

GUIDE TELEPHONIQUE

QUELQUES ESPACES DISPONIBLES

Appeler "Stamboul 1" (Extension 18) ou

s'adresser Téléphone Han, Tahta-Kalé, Stamboul.

